NOTRE DEVISE:
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte-Racine

P. Recteur

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO-[illegible]

Vol. 4 - No 19 — Sudbury, Ont., 31 octobre 1945 — Le numéro, 5 sous

A NOS LECTEURS

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que dans un des prochains numéros, nous commencerons la publication d'un feuilleton, d'un de nos meilleurs auteurs canadiens. Depuis longtemps, plusieurs de nos lecteurs, de nos lectrices surtout, nous écrivaient: "Quand donc aurons-nous un feuilleton?" Ce temps est enfin arrivé et nous en sommes heureux comme vous.

Attention donc à la première tranche de ce roman qui paraîtra bientôt. Ne le manquez pas. Lisez-le et découpez-le chaque fois. Vous aurez ainsi avant longtemps un grand et beau récit qui vous reviendra à peu de frais.

Et si ce n'était pas trop...parlez-en à vos voisins et amis pour qu'eux aussi profitent de l'occasion.

CAMILLE LEMIEUX.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

ATTITUDE ENERGIQUE DU PRÉSIDENT TRUMAN ENCORE DE LA GUERRE LA RUSSIE

Les principaux ennemis des Nations Unies sont désarmés, mais si étrange que la chose puisse paraître, après la terrible guerre qui vient de finir, il se trouve encore sur tous les continents, y compris l'Amérique, de puissants groupes désireux de se servir de leurs armes à des fins politiques.

En Europe, c'est le maréchal yougoslave Tito qui tient sur pied une armée de plus de [illegible] hommes [illegible] le nord de la Chine [illegible] pures que le gouvernement central ne se rend pas à leurs exigences. En Indochine française, Indigènes et Français ont échangé des coups de feu à plusieurs endroits; à Java la situation reste sérieuse et les troubles ont déjà causé plusieurs pertes de vie; aux Philippines même, on rapporte qu'une armée de guérilla menace la stabilité du gouvernement, et le président Truman a ordonné une enquête. En Amérique du Sud enfin, le nouveau gouvernement Betancourt s'est emparé du pouvoir par la force des armes, au Venezuela, et le gouvernement Vargas a pris la semaine dernière au Brésil des mesures en vue de prévenir un soulèvement possible.

LE PRESIDENT TRUMAN

Il ne faut donc pas se surprendre outre mesure de l'attitude ferme que vient de prendre le président des Etats-Unis en face de ce monde troublé. "Nous cherchons, a-t-il dit samedi dernier, à nous servir de notre puissance militaire uniquement pour sauvegarder la paix dans le monde, car nous savons maintenant que c'est là le seul moyen d'assurer notre liberté. Voilà la base de la politique étrangère de la population des Etats-Unis".

M. Truman parlait à l'occasion de la fête de la Marine qui avait réuni au delà d'un million de personnes dans le port de New-York, et il a profité de la circonstance pour énumérer douze points fondamentaux de sa politique étrangère et déclarer que les procédés de fabrication de la bombe atomique constituaient "un dépôt sacré" et resteraient le secret des pays qui les connaissent déjà: la Grande-Bretagne, le Canada, et les Etats-Unis.

La déclaration de principes et les autres affirmations du président des Etats-Unis marquent une date et peut-être un tournant de l'histoire du monde. Elles indiquent que son pays a, plus que jamais auparavant, l'intention de prendre ses responsabilités internationales et de prévenir toute agression! "Ce bateau, a-t-il dit

à suivre en dernière page

L'Inco et la production de guerre

La Compagnie International Nickel a fourni à la cause alliée pour usages militaires, plus d'un billion et trois-quarts —1,750,000,000— de [illegible] de cuivre raffiné et de grandes quantités de nickel, de platinum, métaux si importants dans nos guerres modernes et dont l'Inco est le plus grand producteur.

L'Inco pendant cette guerre a produit en moyenne 250,000,000 de livres de nickel par année. Actuellement, elle a une production de 200,000,000 de livres. Cette compagnie produit plus de 90 pour cent de ce matériel dans le monde.

En 1944, on a traité 12,000,000 de tonnes de minerais avec une moyenne de 12,500 employés. Les salaires se sont élevés à plus de $29,000,000. Le fret payé s'est monté à $6,500,000. Achats de matériel et de combustible, $25,000,000. Electricité utilisé à part sa propre production, 100,000 chev.-vapeurs. Consommation: de bois, 60,000,000 de pieds; de charbon, 550,000 tonnes; de coke, 200,000 tonnes. Les exportations des différents métaux —en valeur d'avant-guerre— se sont montés à plus de $100,000,000.

A part les métaux nommés plus haut, il y en a beaucoup d'autres dont la valeur s'élève joliment haut. Il y a de l'argent, de l'or, du selenium et du tellurphium. On retire aussi en quantité, du soufre des gaz qui s'échappent des fonderies et cela pour la fabrication de l'acide sulphurique.

Quelques autres chiffres: depuis l'ouverture de ces mines, on a traité plus de 120,000,000 de tonnes de minerais dont 66,300,000 pour la seule Frood. Cette dernière a utilisé depuis 1925 un demi-billion de pieds de bois et on a retourné sous la terre 15 millions de tonnes de remplissage -back fill-. De l'Open Pit, on a miné depuis 1938, 22,000,000 de tonnes de minerais. Les quelques 20 puits —shafts— que la compagnie a ouvert depuis ses débuts, comptent un réseau de plus de 212 milles sous terre.

Pour que la compagnie augmente sa production pendant la guerre de 20 pour cent, le gouvernement l'a gratifié d'un octroi de $35,000,000.

Tragique incendie a Haileybury

Cinq enfants brûlés à mort, et leur maison complètement détruite, voilà le bilan d'un tragique incendie à Haileybury.

Le tout a commencé lorsque M. Arthur Hacquard a voulu allumer le poele avec de l'huile à charbon —huile à lampe—. Il voulait faire un bon feu avant de partir pour aller chercher le médecin, car sa femme attendait un enfant.

Le bidon qu'il avait dans les mains fit explosion et le feu prit à ses vêtements. Il courut dehors tout en flammes et essaya d'éteindre le feu atroce qui le brûlait, sa femme l'aidant avec des couvertures qu'elle avait saisit. Quand elle y parvint, leur petite maison de pièces était toute en flammes et leurs cinq enfants étaient en dedans. Ils essayèrent d'entrer en brisant les carreaux, en essayant même de faire un trou dans un des pans, mais sans succès. Le feu était partout.

M. Hacquard, lui-même brûlé, la peau tombant par lambeaux de ses mains et sur le corps par l'action du feu à ses vêtements, dit à sa femme de rester là, qu'il irait chercher de l'aide. Le premier voisin était à un demi-mille par une route de bois [illegible]. Sa femme partit après lui. Lorsqu'elle arriva chez le voisin, on avait enveloppé son mari de couvertures et, lorsqu'une auto vint à passer, on l'arrêta et l'un des hommes partit avec M. Hacquart pour l'hôpital. Ca ne faisait pas une demie-heure qu'ils étaient partis, que Mme Hacquard donnait naissance à son septième enfant, n'ayant pour tout aide que le jeune Roger Moreau, de 16 ans.

Cette tragédie devrait faire songer ceux qui se servent d'huile à lampe pour allumer leur poele.

—o—

Paroisse St-Jean-de-Brébeuf

Dimanche, le 28 octobre, à 2 heures de l'après-midi, voyait la clôture de la retraite des hommes. Ceci terminait, pour la paroisse, deux semaines suivies de retraites, la première étant celle des dames et des demoiselles, et la dernière, celle des hommes. Les prédicateurs étaient les RR. PP. Venance et Paul, Capucins. Ce dernier est bien connu par ses différents séjours à Sudbury.

Vendredi dernier décédait Mme Joseph St-Jean, de la rue Bond. L'enterrement eut lieu dimanche après-midi et le service lundi.

Nos sympathies à la famille.

BAPTEMES le 28 octobre

A M. et Mme André Hamel —Eliane McCaushen—est né un fils le 18 octobre, Joseph-Albert-Garry-Gérald.

A M. et Mme Nicolas Dennis —Claire Labonté— est née une fille le 13 octobre, M.-Irene, Carroll.

A M. et Mme Jean Lennerville —Desneiges Bergeron— est née une fille le 18 octobre, Marie-Claire-Anne-Lorraine.

A M. et Mme Henri Fournier —Eleonore Richer— est né une fille le 16 octobre, Marie-Claire-Hélène.

LETTRE D'OTTAWA

DROLE DE NATIONALITE CANADIENNE LA CANADA PRETE DE L'ARGENT COMMERCE INTERNATIONAL

La semaine parlementaire a suivi son cours tranquille. Depuis quelques jours rien ne vient rider la surface lisse des débats. On disait, ces jours derniers, que M. Mackenzie King reviendrait au pays en toute vitesse, que des problèmes de politique intérieure réclamaient sa présence. On ne le voit pas. Mais que voit-on jamais? Parfois des situations les plus calmes montent les tempêtes les plus tumultueuses. Les ministres ne semblent pas préoccupés. Ils vivent tranquillement leur vie. Pas le moindre signe d'agitation. M. Abbott, ministre de la Marine, a réussi finalement à faire approuver ses crédits après une longue discussion. Il est vrai qu'il ne paraissait pas empressé à fournir les renseignements et les précisions qu'on lui demandait!

NATIONALITE CANADIENNE

La semaine dernière nous n'avons pas eu l'occasion de noter le bill, présenté par M. Paul Martin, secrétaire d'Etat, relatif à la nationalité canadienne. Le bill fait disparaitre certaines anomalies et apporte des précisions réclamées depuis longtemps. Mais, au fond, le bill maintient une double nationalité, si l'on peut dire: canadienne et britannique. Le citoyen canadien sera également sujet britannique et dans bien des cas celle-ci l'emportera sur celle-là. A cause, évidemment, de l'Empire et du Commonwealth! Toujours à cause de l'Empire et du Commonwealth! Le plus drôle, c'est que M. Martin a cru nécessaire de repousser d'avance toute accusation de nationalisme outrancier et d'isolationnisme. En voilà une bonne! Il faut tout de même que nous ne soyons pas très courageux pour craindre jusqu'à l'ombre de notre existence nationale!

DES PRETS A L'ETRANGER

Le ministre du Commerce, M. J.-A. MacKinnon, a annoncé que le Canada avait consenti un prêt de$25,000,000 à la Belgique. D'autres prêts ont été accordés: Tchécoslovaquie, $19,000,000; Hollande, $25,000,000; Indes néerlandaises, $15,000,000; Norvège, $12,000,000 Russie, $3,000,000. La France, pour sa part, demande un crédit de $250,000,000. Ces avances seront employées à l'achat de matériel canadien. Ainsi notre pays entend se faire des amis et se ménager une place sur les marchés européens. La France, la Belgique et la Hollande, en particulier, ont certes le droit d'escompter que nous leur aidions à se relever des ruines accumulées par la guerre.

—à suivre sur la page 5—

REUNION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Dimanche, le 28 octobre, avait lieu, à la salle Ste-Anne, l'assemblée d'élections de la St-Jean Baptiste. M. Henri Michaud présidait. L'ouverture se fit par la prière par le R. P. Gamache,s.j. aumônier. M. Georges Lécuyer, secrétaire-trésorier, fut appelé à lire le procès-verbal de la dernière assemblée et le rapport financier. Il lut ensuite la correspondance reçue depuis la dernière réunion: lettre en faveur de Radio-ouest française, de l'orphelinat, ligue du Sacré-Coeur,etc.

M. l'avocat J. E. Lacourcière fit une motion demandant un don de $200. pour Radio-Ouest française. En quelques mots il décrivit le besoin pressant des écoles de l'ouest qui sont gravement menacés et atteints de l'anglicisation. Et il continuait en quelque sorte faisant remarquer que $200., ce n'était là qu'une goutte d'eau et il s'attendait même à voir un autre de l'assemblée augmenter cette somme. Cette motion, malheureusement pour nos frères de l'ouest, ne fut pas acceptée et d'amendements en amendements on la réduisit à la très modique somme de $50. Les principales raisons alléguées étaient qu'on avait besoin de notre argent ici pour d'autres oeuvres, qu'on en aurait besoin bientôt, que la paroisse Ste-Anne avait déjà fourni une bonne somme pour Radio-Ouest française, etc., etc.

Suivit une série de motions pour dons à l'Orphelinat, à la Ligue du Sacré-Coeur, et à la V. O. N. de Sudbury. Ce dernier don qui était de $200. fut voté à l'unanimité sur motion de M. Léoda Gauthier.

M. Roméo Dignard donna un rapport sur les activités du Comité des Terrains de Jeux. Avant de passer à l'élection, on demanda au Rev. Père Gamache S. J., aumonier de la société, de prendre la parole ce qu'il fit en appuyant sur la nécessité du recrutement. On devrait compter 1500 membres dans la St-Jean-Baptiste, et on n'en a qu'une fraction de ce nombre.

M. Léoda Gauthier fut nommé président d'élections à l'unanimité. On décida sur-le-champ qu'à l'avenir, la charge de secrétaire-trésorier serait subdivisée en deux charges différentes.

Voici les résultats de l'élection pour le terme 1945-46.

Président: le docteur Paul-Emile Laflamme.

Vice-Président: M. Henri Michaud.

Secrétaire: M. Georges Lécuyer.

Trésorier: M. Jules Gingras.

Directeurs: MM. Lionel Lavallée, J. T. Paquette et Hector Bonin.

Le nouveau conseil prit place sur l'estrade et l'un des premiers gestes du nouveau président après avoir remercié ses électeurs, fut de demander un vote de félicitations pour M. Bruno St-Pierre, un grand travailleur dans l'ombre. De même pour M. Baxter Ricard pour son magnifique travail d'organisation de la fête champêtre de l'été dernier. M. Laflamme demanda la coopération de tous et invita n'importe quel membre à assister aux assemblées régulières du Conseil. Chacun des nouveaux élus prit ensuite la parole à tour de rôle. On leva l'assemblée par la prière.

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE — Directrice

Dons et influence

Est-il une femme au monde qui ne désire être jolie? Je me rappelle une touchante vieille dame, dont toute la vie n'était que bienveillance, bienfaisance, bonnes œuvres qui, consentant à poser pour un portrait que voulait faire d'elle sa fille, artiste à la facture moderne, protesta en ces termes devant le chef-d'oeuvre: "Mon teint est plus frais que cela".

Le monde est sillonné de salons de beauté que fréquentent les femmes désireuses de rehausser leurs charmes ou de remédier à la nature. Qui n'a de plaisir à contempler une jolie femme? La Bruyère a écrit sur ce sujet charmant des pensées qui demeurent les plus accomplies du genre.

Pourtant si la bienvenue leur sourit partout en ce monde, les jolies femmes n'exercent généralement pas une influence heureuse et il leur arrive plus souvent qu'aux autres de manquer leur existence.

C'est peut-être parce que la beauté est un don. Tous ceux qui possèdent un don très marqué risquent de pécher par défaut de caractère. Un don est souvent une entrave très sérieuse à la culture de l'énergie.

Il en est de même pour les jeunes gens ayant hérité d'une grosse fortune. Ils sont soumis à des tentations que ne connaissent pas les garçons sans argent, et il leur est plus difficile qu'aux autres de fournir une carrière brillante.

La vérité est que l'homme qui a le plus de chance de réussir, si par ce mot on entend l'achèvement d'une carrière heureuse et utile, est l'homme d'intelligence moyenne, pourvu d'un caractère énergique mais non de dons très spéciaux.

Nous lisons dans les Evangiles qu'il est plus difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille. Comment ne pas voir tout de suite qu'un homme pourvu de dons très particuliers ne peut occuper qu'une seule place? Il fera merveille ici mais sera déplacé en tout autre lieu.

RECETTES

BOUILLON REFROIDI

1 enveloppe de gélatine.
3 tasses de bouillon, ou
1 chopine de jus de soupe clair,
1 1-2 tasse d'eau

Verser le bouillon ou le jus de soupe et l'eau dans une casserole, puis verser la gélatine et brasser sur le feu jusqu'à dissolution de celle-ci. Ne pas faire bouillir. Couler dans des tasses mouillées et mettre dans la glacière toute une nuit. Au moment de servir, garnir avec du persil haché finement.

On peut aussi se servir de cette méthode: Faire 3 tasses de bouillon en se servant de cubes d'extrait de boeuf dans de l'eau chaude. Ajouter une enveloppe de gélatine. La gélatine mêlée avec 3-4 de tasse d'eau froide sera brassée sur le feu jusqu'à dissolution. Couler dans des tasses à bouillon préalablement passées à l'eau froide, puis mettre dans la glacière toute la nuit. Au moment de servir, garnir avec du persil haché et saupoudrer de paprika.

TARTE "ANGELIQUE"

1 c. à table de gélatine.
4 oeufs séparés,
quelques grains de sel,
1 c. à table d'écorce d'orange râpée
2 bananes bien mûres,
1-4 de tasse d'eau froide
1 tasse de sucre granulé
1-2 tasse de jus d'orange
1 c. à table de jus de citron.

Faites amollir la gélatine dans l'eau froide. Combinez les jaunes d'oeufs battus avec 3-4 de tasse de sucre, le sel, le jus d'orange et de citron dans la partie supérieure d'un bain-marie, et faites cuire en brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une oeufstarde. Jetez alors dans la gélatine dissoute et l'écorce d'orange râpée. Faites refroidir ces ingrédients. Battez les blancs d'oeufs en neige très ferme, mais non sèche, ajoutez le reste du sucre, et battez bien. Quand le mélange cuit est refroidi et commence à épaissir, battez-le avec un mousseur jusqu'à ce qu'il soit bien mousseux, puis jetez dans les bananes lesquelles auront été pelées et râpées, puis jetées dans les blancs d'oeufs. Mettez alors dans une abaisse de tarte, cuite, et refroidie. S'il vous est possible d'avoir de la crème pour fouetter, garnissez-en alors votre tarte après avoir ajouté à la crème un peu de sucre et de la vanille.

COSSETARDE EN GELEE

1 c. à table de gélatine granulé,
1 3-4 tasse de lait chaud,
1-4 de c. à thé de vanille,
1-4 de tasse de lait froid,
3 oeufs
1-2 tasse de sucre ou de miel.

Faites amollir la gélatine dans le lait froid. Faites chauffer le reste du lait, puis ajoutez-le lentement aux jaunes d'oeufs battus, avec le sel et le sucre. Remettez au bain-marie, et faites cuire jusqu'à ce que ce soit un peu épaissi. Ajoutez alors la gélatine amollie et brassez jusqu'à dissolution. Refroidissez. Jetez le mélange dans les blancs d'oeufs battus en neige ferme puis ajoutez la vanille. Mettez dans de petits moules individuels, de préférence en verre, et préalablement rincés à l'eau froide, puis faites prendre jusqu'à fermeté. Servez avec de la crème fouettée, ou des fruits frais ou en conserve. Ce dessert est délicieux.

On peut mettre le mélange dans un grand moule, et six petits moules, tous en forme d'anneaux, puis quand le mélange est bien pris, les démouler tous sur un plat, le grand au centre, et les petits autour, puis remplir le centre de chaque moule de fruits frais ou en conserves, ou de crème fouettée dans laquelle vous ajouterez des fraises tranchées.

A LA LIBRAIRIE "LOISIRS"
82 RUE BEECH, SUDBURY
VOUS TROUVEREZ TOUJOURS
DE BONS LIVRES

L'Eternel Revoir

Les feuilles d'automne jonchent les sentiers, le vent souffle avec bruit et les cloches de novembre jettent un glas mélancolique.

O douloureuse réminiscence d'un passé pour toujours enfui, o joies disparues qui plus jamais n'enivrerez mon âme, saintes tendresses, baisers d'enfants, le mois des morts me parle de tout ce qui n'est plus! Un à un j'ai vu s'effeuiller les verts rameaux de mes espérances; tour à tour se sont couchés dans la tombe ceux que j'ai le plus aimés.

Sonnez cloches du jour des morts! ah! si tout finissait avec la terre, que resterait-il au vieillard demeuré seul? Mais le cortège des disparus n'est pas mort; chacun en passant près de moi murmure un mot d'espérance, et j'espère bien les retrouver dans la patrie.

O ravissantes délices d'un éternel revoir, o félicité incommensurable de cette union des âmes dans la paix sans vicissitude, o saintes effusions de nos amours terrestres épurées, ennoblies dans l'immuable amour! Ceux qui doivent être une autre vie n'ont donc pas aimé!

C'est le temps de donner de l'huile de foie de poisson aux enfants

Au cours de l'été, les enfants qui jouent dehors, au grand air et au soleil, reçoivent suffisamment de vitamines D, grâce aux rayons du soleil qui viennent en contact avec l'épiderme. Mais dès qu'arrive l'automne avec ses jours froids et sombres, ses pâles rayons, il faut vêtir l'enfant plus chaudement, les heures qu'il passe au dehors sont raccourcies. Il ne reçoit donc plus en quantité suffisante cette précieuse vitamine qui lui permettra de grandir, de se développer sainement.

Aussi, les experts en diététique du ministère du Bien-Etre et de la Santé nationale recommandent-ils aux mamans de donner de l'huile de foie de poisson aux enfants; chaque jour, jusqu'au printemps. La vitamine D, dite vitamine soleil, ne se trouve pas en quantité suffisante dans aucun aliment et la nourriture ordinaire ne peut leur fournir la quantité nécessaire à leur développement normal.

A part de la vitamine D, les huiles de foie de poisson fournissent aussi des vitamines A. Ces vitamines gardent les membranes muqueuses en bon état et aident l'enfant à résister à l'infection, surtout aux rhumes.

Vous remarquerez que les huiles de foie de poisson sont vendues dans des bouteilles sombres. C'est afin de préserver leur contenu en vitamines A, car celle-ci est très sensible à la lumière.

Les experts en diététique recommandent donc de garder les huiles de foie de poisson dans un endroit sombre et de les exposer à l'air le moins possible. Si on en achète une grande quantité, il serait bon d'emplir une petite bouteille, une bouteille foncée de préférence, pour usage quotidien, et de garder le reste bien bouché, dans un endroit sombre, où il ne sera pas exposé à l'air et à la lumière.

La voix des feuilles mortes

L'été n'est plus pour nous qu'un rêve
Qui s'achève
Dans la tristesse et dans la mort;
Nous tombons sur la froide terre,
Victimes, d'une main austère
Et du sort!

Nous avons eu nos allégresses;
Les caresses
Du doux zéphir, sous le ciel bleu,
Ajoutaient notre humble, murmure.
Au chant qu'exhale la Nature
En tout lieu.

Nous ne sommes plus que vestiges;
Dans nos tiges
La sève s'éteint chaque jour,
Ici-bas tout passe et tout pleure,
Donnez à Dieu ce qui demeure:
Votre amour.

Marie Sylvia.

Courrier de Lysette

D—Mon manteau d'hiver rouge-vin est garni d'un col très pâle. Pourrais-je le porter avec un chapeau et des gants blancs, une bourse et des petites bottes de velours noir? Si vous croyez qu'une autre couleur conviendrait mieux, voulez-vous me le dire?—UNE QUI VEUT ETRE CHIC.

R—Pour l'hiver, il vaudrait mieux, je crois, porter un chapeau, un sac et des gants de la couleur de votre manteau. Les couvre-chaussures de velours noir sont indiqués.

D—J'ai courtisé une jeune fille pendant plusieurs mois et je fus congédié sans savoir pourquoi, etc., etc.—BRUNO

R—Vous auriez du insister auprès de cette jeune fille pour connaître la cause de ce brusque revirement dans ses sentiments. Vous auriez pu alors vous disculper si vous avez été accusé injustement. La jeune fille n'a peut-être pas d'autre raison que celle de ne plus vous aimer et il est assez difficile de détailler cela n'est-ce pas? Ayez une autre amie, vous oublierez vite et plus facilement votre déception. Tous les jeunes gens et les jeunes filles connaissent des déboires en amour, mais ils ne renoncent pas pour cela à la vie et à l'espérance. Alors un peu de cran! Vous serez plus intéressant auprès des femmes avec du courage et de l'optimisme qu'avec des larmes et des jérémiades.

D—Mes cheveux sont châtain-roux, mon teint est clair, ma figure est rondé, quelle couleur de cosmétique me conseillez-vous pour mes lèvres et mes sourcils?—C'EST BEAU DU BEAU.

R—Que l'on teigne ses sourcils ou ses cheveux, il faut toujours essayer de leur donner leur teinte naturelle ou primitive. On peut accentuer la couleur naturelle mais c'est une erreur que d'essayer de se faire une beauté différente de celle dont nous a gratifiées la nature. Quant au rouge pour vos lèvres, il peut être légèrement teinté de rose mais au comptoir des cosmétiques, dans les magasins, il y a toujours une échelle de couleurs que vous pouvez consulter et qui, sous un nom ou sous un autre suivant le fabriquant, vous mettra à même de constater ce qui vous convient le mieux.

D—A quel degré une personne commence-t-elle à faire de la température?—UNE MAMAN.

R—A 98 et trois-cinquièmes, au thermomètre Farenheit, une personne cesse d'être normale. Elle a un degré de température puisque la température normale est indiquée par un trait rouge.

D—Combien de temps dure le deuil pour un père? — TRISTE.

R—Un an de noir; six mois de demi-deuil qui se porte en noir blanc, mauve, violet et gris. Cette période peut cependant être raccourcie à cause des difficultés actuelles d'achat, de travail, de milieu, etc. Le deuil devient de moins en moins sévère.

LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
Tél. 5-5671
SUDBURY
118 RUE EYRE
ONTARIO

Pharmacie Michaud
Prescriptions remplies avec soin
Remèdes de Famille
28 NORD, RUE DURHAM
SUDBURY, ONTARIO
Téléphone 4-4266

L'Ami du Peuple

JOURNAL HEBDOMADAIRE DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0760

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

ATTAQUE CONTRE L'ESPAGNE

On se demande pourquoi l'Espagne actuelle est si furieusement attaquée et calomniée dans une certaine presse des Etats-Unis et du Canada. L'explication est simple. On la trouve dans la loi sur la répression de la franc-maçonnerie et du communisme promulguée par le général Franco le 1er mars 1940. Voici les premières lignes du préambule: "Parmi les nombreux facteurs qui ont contribué à la décadence de l'Espagne, aucun peut-être n'a influé aussi pernicieusement en elle et n'a miné fréquemment les salutaires réactions populaires et l'héroïsme de notre armée, que les sociétés secrètes de tout ordre, ainsi que les forces internationales de caractère clandestin. Au nombre des premières, figure tout d'abord la franc-maçonnerie, et parmi celles qui, sans constituer une société secrète proprement dite, ont des accointances avec la Franc-maçonnerie et adoptent ses méthodes en marge de la société, figurent les multiples organisations subversives, en grande partie assimilées et unifiées par le communisme. —Et après avoir indiqué les effets de leur action— "Ces graves préjudices causés à la grandeur et au bien-être de la Patrie se sont aggravés au cours des dix dernières années et ont abouti à la terrible campagne athée, matérialiste, antimilitariste et antiespagnol, qui tendait à faire de notre Espagne le satellite et l'esclave de la criminelle tyrannie soviétique. Notre peuple s'est levé, tout armé, contre cette tyrannie; mais la Maçonnerie et le communisme n'ont pas cessé leurs attaques. Ils fournissent des armes, des moyens économiques, en même temps qu'ils adressent leurs sympathies aux oppresseurs de la patrie; ils répandent sous le couvert d'un faux humanitarisme les plus atroces calomnies contre la véritable Espagne. Ils taisent ou excusent les crimes perpétrés par les rouges, quand ils ne sont pas complices de leur exécution; c'est grâce aux mille artifices de leur propagande qu'ils ont retardé notre victoire finale et prolongé la captivité de nos compatriotes.

"En conséquence:

Art. 1er - Constitue un délit, puni conformément aux dispositions de la présente loi, le fait d'appartenir à la Franc-maçonnerie, au communisme et aux autres associations clandestines auxquelles s'appliquent les articles suivants. Le gouvernement pourra ajouter aux dites organisations les ramifications et centres auxiliaires, ainsi qu'il le jugera nécessaire, et leur appliquer alors les dispositions de la présente loi dûment adaptées.

Art. 3 - Toute propagande tendant à exalter les principes ou les prétendus bienfaits de la Maçonnerie et du communisme ou d'autres idéologies dissolvantes de même nature contre la religion, la patrie, et leurs institutions fondamentales et contre l'harmonie sociale, sera puni par la suppression des périodiques ou des organismes qui la patronnent et par la confiscation de leurs biens, ainsi que par la peine de la réclusion majeure pour le ou les principaux coupables, et de la réclusion mineure pour leurs complices".

Les amis de la franc-maçonnerie et de la Russie soviétique n'ont jamais pardonné à l'Espagne cette mesure de salut public.

LETTRE D'OTTAWA...

— suite de la première page —

re. La Chambre sera donc invitée à autoriser le gouvernement à affecter aux prêts à l'étranger une somme beaucoup plus considérable qu'on ne l'avait d'abord prévue.

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Nous apprenons de bonne source que les pourparlers avec les Etats-Unis en vue d'un accord de commerce sont en très bonne voie de réussite. De part et d'autre on manifeste le désir de réduire les barrières tarifaires et de faciliter par ce moyen la reprise des échanges internationaux. Seulement il y a un obstacle sérieux: la préférence impériale. Les Américains réclament ni plus ni moins l'abandon de cette préférence, tandis que le Canada ne paraît pas disposé à couper ce lien qui l'unit étroitement à la Grande-Bretagne et à l'Empire. A une conférence des Chambres de commerce du Commonwealth, tenue à Londres, n'a-t-on pas vu nos représentants, tout aussi bien que ceux des nations-sœurs, souhaiter le maintien de la préférence? Ce qui fait l'affaire de certaines entreprises et protège les intérêts économiques et politiques de la métropole. Dans de pareilles conditions le libre-échange canado-américain est impossible.

LE PRIX DES MAISONS NEUVES

Ne terminons pas cette chronique sans dire un mot d'une résolution du ministre des Finances, résolution qui crée une "société centrale d'hypothèque et de logement", au capital de $25,000,000. La société agira au nom du ministre. M. J.-L. Ilsley a annoncé que le gouvernement d'Ottawa contrôlerait éventuellement le prix des nouveaux logements afin de protéger les acheteurs de la même manière que la régie des loyers sauvegarde les intérêts des locataires. Il s'en est suivi un débat au cours duquel on a tour à tour approuvé et appuyé la politique du logement du gouvernement central. Cette politique, à notre avis, a été indigente au cours des dernières années. Si l'on avait, chez les tsars d'Ottawa, fait preuve de plus de prévoyance, on n'aurait pas à faire face aujourd'hui à une crise aigue.

Le social demeure le domaine de l'improvisation, de l'à-peu-près et de l'insuffisance.

IL Y VA UN PEU FORT

Le sous-ministre de la Santé nationale et du Bien-être social aurait déclaré récemment: "L'idée du bien et du mal est un mythe créé par les politiciens, les prêtres et tous ceux qui ont intérêt à nous garder à leur merci". Dans les milieux protestants et juifs on a protesté, à ce qu'on nous rapporte, contre les propos de ce fonctionnaire. "L'Action Catholique" de Québec réclame même sa destitution. Sans aller aussi loin, il serait bon que le cabinet fédéral demande au major-général Chisholm de bien peser ses paroles à l'avenir. On note que ce serait ce sous-ministre qui aurait la responsabilité de l'organisation sociale des provinces, si l'on acceptait les projets centralisateurs soumis à la conférence fédérale-provinciale. La perspective de tomber sous la juridiction d'un homme qui ne croit ni au bien ni au mal n'est pas de nature à rendre sympathiques les propositions fédérales.

ANDRE LAFLECHE

Infiltration protestante

"Vous me permettrez, disait Mgr Ferrier à la dernière réunion générale de la Fédération Nationale St-Jean Baptiste, d'attirer votre attention sur un danger qui menace nos œuvres catholiques et que l'on a appelé justement "des infiltrations protestantes". Sous prétexte de largeur de vues, de collaboration, de bonne entente, on oublie les principes catholiques. C'est cette opportune mise en garde que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans l'Actualité en tracts sous le titre "Infiltrations Protestantes". Ce feuillet, qui comprend deux parties: la doctrine et la pratique, se vend 2 sous l'exemplaire, 15 sous la douzaine. Il mérite d'être diffusé largement dans tous nos milieux.

FIELD

Le R. F. Marie-Olivier, des Ecoles Chrétiennes passe quelques jours avec nous.

M. Jean-Claude Gervais est parti pour Ottawa.

Mme E. Poirier est en visite chez des parents ici.

Mme P. Géraldeau est dangereusement malade à l'hôpital de Toronto.

Ces jours derniers, Marcel Noel, Marie-Luce Lalonde et Denise Desjardins furent opérés pour amygdales.

M. N. Gervais recevait ses frères ces jours derniers.

Plusieurs parents visitèrent M. et Mme A. Barrette dernièrement.

MM. René et Raymond Vézina sont en visite chez M. L. Vézina.

L'union Théâtrale, dirigée par M. André Carmel, nous a présenté dimanche dernier un beau drame qui fut apprécié par tous.

LAVIGNE

BAPTEME:

M. et Mme Charles-Edouard Corriveau ont le plaisir d'annoncer aux parents et amis, la naissance d'une fillette baptisée sous les prénoms de Marie Réjeanne. Les parrain et marraine sont M. et Mme Lucien Arbour—par procuration—.

Quatre jeunes gens d'ici, MM. Wallace Forest, Roland Courchesne, Arthur Perreault et Raymond Arbour, viennent de partir pour aller suivre un cours de six mois à l'Institut Agricole d'Oka. Ils font le voyage en auto avec M. et Mme Joseph Perreault qui vont faire un voyage dans la province de Québec.

M. Isaie Lapierre, recevait dernièrement trois de ses sœurs, Mmes Renaud de Sireville, Philip d'Ottawa et Parent de Masham. M. Lapierre est parti avec elles pour aller passer quelques jours chez sa fille à l'Estargeon.

Mme Théodore Lapierre fut conduite à l'hôpital de l'Estargeon car son cas s'aggravait de plus en plus. M. et Mme Magloire Desjardins de Temiscamingue, lui rendaient visite avant qu'elle nous quitte pour l'hopital.

M. Eddie Giguère est déménagé à Sudbury avec sa famille la semaine dernière. M. Alphonse Giguère, son frère, a repris loyer de sa maison.

VERNER

Mme Philippe Francoeur de Montréal sont à visiter actuellement des parents à Verner et à Lavigne.

Nous apprenons le prochain dé-

part de MM. Armand et René Bouffard qui s'en vont suivre un cours d'agriculture à Oka.

Après avoir passé quelque temps parmi nous, M. et Mme Léonard Plante retournent demeurer à Toronto.

La famille Xavier Lachance a laissé la ferme pour demeurer au village où ils ont fait l'acquisition de la propriété de M. Treflé Gagnon.

Nous apprenons le prochain mariage de M. Armand Gingras à Mlle Jeannette Migneault, de Pointe-aux-Roches, Ont.

A. JOLY
...ÉLECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TELÉPHONE: 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
... ATTENTION! ..
Il n'y a rien de plus importantque de la faire examiner par un spécialiste
Pour cet important service, nousvous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7823

Un chef communiste se convertit au catholicisme

Le rédacteur du "Daily Worker", son épouse et ses trois enfants sont reçus dans l'Eglise. —

NEW YORK— Louis F. Budenz, directeur-gérant du "Daily Worker", journal communiste de New York, et qui fut durant plusieurs années l'un des chefs du mouvement ouvrier américain, fut reçu dans le giron de l'Eglise catholique le jeudi, 11 octobre, par Mgr Fulton-J. Sheen, de l'Université catholique de Washington. L'épouse de M. Budenz ainsi que ses trois enfants se convertirent au catholicisme en même temps que lui.

La cérémonie d'abjuration s'est déroulé en la cathédrale St-Patrice, en la fête de la Maternité de la Ste-Vierge.

"C'est avec joie, dit M. Budenz, que je veux annoncer qu'avec la grâce de Dieu je suis revenu entièrement à la foi de mes ancêtres, à l'Eglise catholique. J'ai démissionné comme rédacteur en chef du "Daily Worker" et j'ai rompu tous les liens qui m'unissaient au mouvement communiste. Le communisme et le catholicisme sont inconciliables, ajouta M. Budenz. Le communisme tend à établir une tyrannie sur l'esprit humain; il est en conflit incessant avec la religion et la véritable liberté.

Il y a neuf ans, le "Daily Worker" publia un long article attaquant Mgr Sheen et l'attitude de l'Eglise concernant le communisme. L'article en question fut rédigé par M. Budenz. Mgr Sheen répondit dans un ouvrage intitulé "Le communisme répond aux questions du communisme". Par la suite, Mgr Sheen invita M. Budenz à dîner. La conversation débuta sur une discussion de la constitution soviétique, puis Mgr Sheen parla de la grâce sanctifiante et de la T. S. Vierge. Il s'ensuivit un entretien de 45 minutes au cours duquel Mgr Sheen invita Budenz qui était autrefois catholique, à revenir dans le giron de l'Eglise. Pendant quelques années, il n'y eut pas de correspondance entre les deux interlocuteurs, mais, il y a quelques mois, Budenz prit contact avec Mgr Sheen et lui et les membres de sa famille commencèrent à suivre des leçons.

M. Budenz dit qu'il s'est pendant longtemps intéressé de façon active aux problèmes relatifs au travail et qu'il fut longtemps opposé au mouvement communiste. — "J'en vins finalement, dit-il, à l'opinion erronée que mon but de servir au bien-être du peuple pourrait être réalisé en adhérant à ce mouvement. J'en vins même à l'espoir de concilier le communisme et le catholicisme. J'ai constaté que cela était complètement impossible'".

On a déclaré que les controverses au sein même du parti communiste n'ont rien à voir avec le geste posé aujourd'hui par M. Budenz.

Mgr Fulton-J. Sheen, sociologue bien connu pour ses luttes contre le communisme, a baptisé Mme Budenz et ses trois filles.

Budenz doit partir prochainement pour l'Université Notre-Dame, South Bend, Ind., où il sera professeur en sciences économiques, à partir du 1er novembre.

Budenz est né à Indianapolis. Il est un descendant de l'un des pionniers de cette région et il fut quelque temps directeur associé du bureau catholique.

C'est Mgr Sheen qui a préparé la conversion de Mme Budenz et de ses filles.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

Chûtes à l'Éturgeon

Mme Parmélia Vannier et ses fils Bruno et Jean-Louis allaient à Ottawa ces jours derniers. Bruno revenait d'outremer après cinq ans et quatre mois dans l'"Intelligence Service" et Jean-Louis est non, C.B. en congé d'armée, stationné à Ver-

M. Edward Middlecott est revenu d'outre mer; lui aussi a bien aimé la Belgique et la France. En Belgique, Ovide Brunet nous dit que c'est là où il y a la meilleure soupe; le "potage" de la-bas .... donnait l'arôme de la tranche amitié .... aux chauffeurs de jeeps!!!

Mlle Laurette Genest, de Verner, visitait Mlles M.A. et A. Cousineau ces jours derniers.

Mlle Margaret Sullivan est revenue chez elle après un court séjour à l'hôpital Brébeuf.

M. Gilbert Gagné, revenu d'outre mer, a été fêté ces jours derniers par les nombreux membres de sa famille. Son frère Elie qu'il a vu plusieurs fois en Hollande, a été "adopté" par la famille qui le recevait si bien là-bas. Inutile de dire que Gilbert —"Bidi" pour les intimes— est à préparer un volumineux cadeau pour ces Hollandais si hospitaliers.

NOTES ET CONSEILS DES DEPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

::: Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales :::

Nettoyons nos jardins pour détruire les insectes

La plupart des insectes passent l'hiver en plein air, dans une phase ou l'autre de leur développement. Mais il leur faut être protégés; ils ne pourraient sans cela résister aux températures sous zéro de notre climat. Quelques uns d'entre eux trouvent moyen de se protéger eux-mêmes, ils épaississent leurs cocons, recouvrent leurs tas d'oeufs de couvertures imperméables; les chenilles se couvrent d'un gros manteau laineux. La plupart cependant doivent compter sur d'autres calorifuges que ceux de leur propre corps; les plus employés de ces calorifuges sont les feuilles mortes, les tas d'herbe sèche à la surface du sol, les tiges creuses des plantes ou les tas de déchets qui se trouvent dans les champs et les jardins cultivés ou près de là. Ils se réfugient sous ces déchets quand l'hiver approche. Certains insectes font preuve d'une grande prévoyance sous ce rapport; ils pondent leurs oeufs ou tissent leurs cocons, sur les plantes du jardin, sachant que celles-ci les couvriront et les protégeront lorsqu'elles se dessèchent et meurent en automne.

Cette habitude de la part des insectes nous indique les moyens de les combattre, et le bon jardinier ne laisse pas échapper cette occasion. Il suffit en effet de supprimer ces refuges, de ratisser et de brûler toutes les feuilles mortes, l'herbe séchée, les plantes fanées; les insectes qu'elles recouvraient, laissés sans protection et exposés aux rigueurs du froid, meurent en grand nombre en automne, en hiver et aux premiers jours du printemps. En brûlant les plaques d'herbes et de mauvaises herbes qui se trouvent à proximité du jardin, on détruit aussi un grand nombre d'oeufs, de cocons et de chenilles hivernantes, ainsi que de papillons et de coléoptères. Toutes ces précautions sont utiles. Sans elles beaucoup des insectes qui infestent le jardin en automne survivent à l'hiver et attaquent la nouvelle récolte qui lève dès le printemps venu. L'un des meilleurs moyens de réprimer les insectes nuisibles est de nettoyer le jardin en automne; ce nettoyage bien fait paie de gros dividendes.

Volailles de qualité

Par le trappage —on contrôle au nid trappe—, l'épreuve de la progéniture, et la sélection des sujets et des familles, la Division de l'Aviculture des fermes expérimentales fédérales a développé des basses-cours de volailles de qualité supérieure. On distribue régulièrement des sujets reproducteurs à prix raisonnables, provenant de ces basses-cours, aux cultivateurs, et l'on améliore ainsi constamment la qualité des volailles au Canada.

Plantation d'arbres

La plantation d'arbres sur les fermes des Prairies a été lancée lorsque la station de pépinière forestière d'Indian Head a été créée en 1901. Une autre station semblable est établie à Sutherland, près de Saskatoon en 1912. Lorsque les ressources naturelles des provinces des Prairies ont été transférés aux administrations de ces provinces en 1931, ces deux stations, qui étaient autrefois dirigées par l'ancien Ministère de l'Intérieur, ont été transférées au Service des fermes expérimentales fédérales.

Travaux en horticulture

Les principales recherches portant sur l'horticulture se font à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, et des recherches spéciales sont conduites aux fermes expérimentales de Kentville, N.B., dans les vallées d'Annapolis et de Cornwallis de la Nouvelle-Ecosse; à Fredericton, N.B.; à Morden, Man., et à Summerland et Ajassiz, C.B. Il se fait des travaux sur les sols tourbeux —terres noires— à la sous-station de Ste-Clothilde, Qué., et des travaux de verger à Smithfield, Ont. Toutes les autres fermes annexes de Service des fermes expérimentales conduisent également des recherches sur l'horticulture.

Notes sur la comptabilité de la basse-cour

A la ferme centrale d'Ottawa, de même qu'à toutes les autres fermes expérimentales fédérales, on prend des notes exactes des frais de toutes les opérations de la basse-cour, et l'on connait ainsi ce que coûte l'incubation, l'élevage des poussins, l'élevage des poulets, la production des oeufs et l'engraissement dans plusieurs et différentes conditions et sur différents points du pays. On étudie les problèmes de la préparation pour le marché et de la vente des oeufs et des volailles. Ces chiffres sont à la disposition des cultivateurs et des aviculteurs qui peuvent se les procurer à tout moment.

Conseils sur les soins des plantes d'appartement

Les détails principaux en ce qui concerne le soin des plantes d'appartement en hiver sont l'atmosphère, la chaleur, l'égouttement ou drainage, les courants d'air, et les effets de la lumière sur différentes plantes. La sécheresse de l'air est un danger car elle rabougrit les plantes et favorise la propogation de certains insectes nuisibles comme le tétranique tisserand, ou araignée rouge. On peut rendre l'air plus humide autour des plantes en mettant les pots dans des claies peu profondes, remplies de cailloux, de gravier ou de mousse, que l'on tient humides. Le bon drainage aide également à entretenir une humidité. On y pourvoit en mettant dans les pots du terreau qui laisse passer aisément l'air et l'humidité.

Un mélange composé de deux parties de bon terreau de jardin, d'une partie de fumier pourri et d'une partie de sable est le meilleur pour les plantes en pots. Il faut gratter légèrement la surface de temps à autre pour l'empêcher de durcir, ce qui s'opposerait au passage de l'air. On facilite aussi le drainage en mettant au fond du pot des cailloux ou des petites pierres encore des morceaux de pot cassé, pour laisser sortir l'excès d'eau.

L'exposition des plantes varie suivant leur espèce. Toutes les plantes ne s'accomodent pas des mêmes conditions; mais toutes redoutent les courants d'air. Certaines d'entre elles ont des préférences bien marquées en ce qui concerne la lumière du soleil. Il ne faut jamais, par exemple, exposer les fougères à la lumière directe du soleil, quoiqu'elles exigent une abondance de lumière, tout autour d'elles. Quant aux plantes florifères, elles n'ont jamais trop de soleil, spécialement en hiver. Les plantes à feuillage peuvent se contenter d'une lumière diffuse, mais en hiver elles préfèrent les rayons directs du soleil.

Le grand secret pour conserver aux plantes d'appartement une apparence de fraîcheur en hiver est d'éviter le surchauffage de l'appartement. C'est là un détail à régler dès que l'on commence à chauffer en automne. La chaleur tue beaucoup plus de plantes que le froid. Evitez la proximité des radiateurs. La température idéale pour les plantes d'appartement est de 65 degrés Fahr. et une température de 60 à 65 degrés est encore préférable, trois degrés de moins que celle recommandée pour le maintien de la santé. Si l'on désire conserver des plantes dans une chambre où l'on se tient, la meilleure chose à faire est de tenir cette chambre à une température aussi fraîche que l'on peut endurer. On ne devrait jamais mettre beaucoup de plantes et surtout de grandes plantes, dans une chambre où l'on couche, et il est préférable de ne pas en avoir du tout quand on tient les fenêtres fermées en hiver.

A LA LIBRAIRIE "LOISIRS"
82 RUE BEECH, SUDBURY
VOUS TROUVEREZ TOUJOURS
DE BONS LIVRES

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac 18 nord, Durham
Tél. 4-4091 Sudbury

L'Examen de machines agricoles en hiver

Le meilleur moment pour régler et réparer les machines de la ferme est à la fin de l'automne ou en hiver; on peut remettre beaucoup de ces machines en bon état avec les outils que l'on a sur la ferme. S'il y a des réparations que l'on ne peut faire soit même, que l'on porte les machines à réparer au forgeron aussi tôt que possible afin que ce travail soit réparti de façon uniforme sur tout l'hiver. Lorsque les travaux d'automne sont terminés sur la ferme, le cultivateur devrait dresser une liste des pièces à remplacer ou à réparer; s'il y a des pièces ou parties irréparables et que l'on peut se procurer, qu'il en fasse la commande tout de suite, afin d'être sûr de les avoir lorsqu'elles seront nécessaires.

Pour faire une bonne revue des machines, il faut démonter et examiner attentivement tous les coussinets, les axes et parties semblables. On remplacera autant que possible toutes les pièces qui ne paraissent pas être en état de faire un bon travail une autre saison, et on nettoiera parfaitement toutes les autres, en ayant soin de voir à ce que les parties lubrifiantes fonctionnent bien. Les parties qui travaillent dans la terre, comme les bêches et les disques des cultivateurs, seront examinées, et on remplacera toutes celles qui sont fendues, ébréchées ou très usées. D'autres parties peuvent avoir besoin d'être effilées pour bien fonctionner.

Ce n'est pas toujours une chose très facile que de bien protéger les machines agricoles en hiver. La plupart des fermes ont des remises pour cela, mais ces remises sont souvent trop petites pour les grandes machines. Si l'on est obligé de laisser des instruments aratoires dehors, que l'on prenne tous les moyens nécessaires pour les protéger contre les intempéries; leur durée sera allongée d'un bon nombre d'années.

Pour augmenter le revenu

Dans les conditions normales de la paix, la tâche de diriger l'organisation de la production agricole incombe au service de la production du Ministère fédéral de l'Agriculture. C'est en effet ce service qui coordonne les travaux des personnels de campagne provinciaux et fédéraux, de concert avec les Services des fermes expérimentales, des recherches scientifiques et des marchés, pour faire connaître aux cultivateurs les moyens d'obtenir une production économique. Le Service de la production se compose de Trois Divisions — Hygiène vétérinaire, Bestiaux et volailles et produits végétaux.

onservation par le froid

Le Service des fermes expérimentales fédérales maintient des [illegible] ratoires de basse tempéra[illegible] Kentville, N.S., Ottawa et Sut[illegible]land C.B., où l'on étudie l'effet [illegible] la température, de l'humidité, etc. Les recherches sur la réglementation de l'atmosphère en ce qui concerne la conservation des pommes et des poires ont permis de faire des recommandations précises au point de vue de l'application commerciale.

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech
Tél. 3-0108 Rés. 6-6132

LIVRAISON RAPIDE
EPICERIE
BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de
VIANDES, FRUITS
ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

Nombre de bestiaux et de volailles sur les fermes

Le recensement annuel de la population animale de nos fermes au Canada, fait au 1er juin 1945, révèle que le nombre de bêtes bovines et de dindons a augmenté tandis que celui des chevaux, des porcs, des moutons et des poules a diminué. Le nombre de boeufs et vaches sur les fermes canadiennes est toujours allé croissant depuis 1940; au 1er juin 1945, il dépassait tous les précédents, avec un total de 10,755,000, en augmentation de 4 pour cent sur les 10,345,800 têtes notées au 1er juin 1944, le plus gros du croît se compose d'autres bêtes bovines que les vaches laitières. L'augmentation en ce qui concerne ces dernières n'était que très faible, 3,998,200 en 1945 contre 3,929,600 au 1er juin 1944. C'est dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest que l'augmentation a été la plus forte; les provinces du Québec, du Nouveau [illegible] et de la Nouvelle-Ecos[illegible] ont accusé une légère dimi[illegible]

[illegible]erne les chevaux [illegible]ué en diminuant [illegible]puis 1910 pour [illegible] point de 2,584,800 au 1er juin [illegible]45, soit une nouvelle réduction de 5 1-2 pour cent sur le chiffre du 1er juin 1944, qui était de 2,735,050. La population chevaline est en décroissance dans toutes les provinces; la diminution varie depuis 8.8 pour cent au Manitoba à 1.1 pour cent au Nouveau Brunswick.

Pour la première fois depuis 1941 le nombre de moutons sur les fermes canadiennes accuse un léger fléchissement en 1945. Ce nombre était de 3,621,000 au premier juin 1945, contre 3,725,550 l'année précédente, soit une diminution de 2.8 pour cent.

Au 1er juin 1945, le nombre de porcs révélait une diminution de 22.2 pour cent par comparaison à la même date en 1944, donnant ainsi un chiffre légèrement inférieur à celui de 1941.

Au 1er juin 1945, le nombre de poules et de poulets sur les fermes accusait une petite diminution de 2.4 pour cent sur l'année précédente—84,724,000 contre 86,792,000.

Quant au nombre de dindons [illegible] a [illegible]nté [illegible] — 2[illegible] tre 3,396,200 à la date correspondante en 1944.—

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Proprietaire
Spécialités pour hommes
HABITS SUR MESURE CHEMISES "TOOKE"
VALISES, MALLES
Chapeaux "Biltmore" Chaussures "Strider"
84 SUD, RUE DURHAM TELEPHONE 3-0523

OUTLET SHOE STORE
Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de réparage pour chaussures.
La manière moderne à prix réduits.
TEL. 3-1361 70 RUE BORGIA, SUDBURY

BUVEZ LES LIQUEURS [illegible]
"SIL[illegible]Y"
QUA[illegible]
SUDBURY BREWI[illegible] G CO.,
TEL. 7-7561 LIMITED 185 RUE LORNE

Chez les Acejistes

Dès septembre, les membres de l'A.C.J.C. se sont mis à l'oeuvre. A l'assemblée du 10 notre sujet d'étude fut choisi et discuté. Notre aumônier nous proposa d'étudier l'histoire de la minorité française ontarienne.

D'abord, avons-nous droit d'exister en Ontario? Il suffit de jeter un coup d'oeil sur l'histoire pour constater que ce sont les Français qui les premiers foulèrent le sol de notre province.

Vers 1613, Champlain visite nos bords. Puis Nicolas de Vigneau et Etienne Brûlé sillonnent le territoire ontarien pour la première fois. Champlain revient en 1616 et descend jusqu'à la rivière Mattawa, au lac Nipissing, à la rivière des Français, puis au lac Huron. C'est alors que les coureurs de bois commencent leurs aventures. Les Pères missionnaires vinrent évangéliser les Sauvages et fécondèrent de leur sang le sol ontarien.

De 1640 à 1650 les Blancs et la grande tribu des Hurons sont décimés. Aussitôt que les Iroquois sont apaisés, les Français reviennent et y établissent des résidences et construisent des forts.

La date fatidique de 1760 met un terme à la domination des Français. Désormais les habitants de la colonie auront à lutter, sans secours de l'extérieur, pour conserver leur langue et leur foi. Grâce à Dieu, ces deux grandes caractéristiques de notre peuple ont demeuré malgré toutes les vicissitudes. Le marasme existant dans le Québec empêcha pour quelque temps le peuplement de l'Ontario.

En 1774, avec l'acte de Québec, les Canadiens-français purent reprendre haleine.

Une multitude de Loyalistes envahirent la colonie après la révolution Américaine. En 1784, Grass, ancien capitaine de l'Armée Américaine, vint s'établir à Kingston, l'ancien site du Fort Frontenac. Ce fut le premier établissement anglais en Ontario. Ces ouvriers de la onzième heure furent récompensés pour leur zèle à la cause impérialiste par des millions d'acres de terre ontarienne. Ces immigrés posèrent en maîtres dès le début.

Vers 1796, les comtés de Prescott, de Glengarry et de Chantham furent envahis par des colons canadiens-français.

L'histoire de notre minorité est annexe à l'histoire de nos écoles bilingues. C'est pourquoi nous basons notre étude sur cette question primordiale.

Jusqu'en 1910, quelle était la situation générale nos écoles séparées bilingues? Il y a d'abord de grosses difficultés pour trouver des locaux. Les attaques contre le Français commencent dès 1880. Vers 1889 la lutte s'annonce plus serrée. Un ministre propose l'ostracisme du Français dans toutes les écoles. Heureusement sa motion est renversée. Les évêques irlandais s'alarment de l'existence des écoles bilingues.

Les Canadiens-français tentèrent maintes fois de grouper leurs énergies par l'association. Ils y parvinrent après plusieurs échecs. Le congrès de 1910 fut un succès. Douze cents délégués firent acte de présence. L'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario voyait le jour. Son honneur le juge Constantineau en devint le premier président. Le Congrès présenta des résolutions au premier ministre d'Ontario et à son collègue de l'Education.

Le gouvernement semblait disposé à octroyer nos demandes lorsque les Orangistes, unis à des francophobes et aux évêques irlandais s'opposèrent vivement aux résolutions du Congrès. L'évêque de London, Mgr Fallon, s'est particulièrement distingué par ses activités anti-françaises.

Le Français est-il vraiment légal en Ontario? L'article 93 et 133 semblent nous en garantir la légalité, à condition que le Français ait un droit d'existence avant la Confédération dans les statuts ontariens. Or, l'Acte d'Union de 1841 nous enlevait les privilèges acquis par l'Acte de Québec de 1774. Cependant en 1848 la Constitution nous redonne nos droits défunts. On invoque par la suite, la déclaration du sénateur Landry. Celui-ci affirme que le Français existant dans les écoles jusqu'en 1910, nous n'avons pas besoin d'une loi pour faire respecter ce droit. De plus, le premier ministre Witney disait en réponse aux requêtes du Congrès: "Les demandes contenues dans votre mémoire peuvent être facilement octroyées sous des lois telles que nous les avons."

Dans le prochain article, nous aborderons l'étude du Règlement XVII.

Adolphe Proulx,
secrétaire.

LA LIBRAIRIE "LOISIRS"
82 RUE BEECH, SUDBURY
VOUS TROUVEREZ TOUJOURS
DE BONS LIVRES

A propos de communisme

—Chaude discussion au cercle Archambault: Théorie Marxiste de la Valeur.

Nota: Le cercle Archambault du collège du Sacré-Coeur, cercle d'études économiques, sociales et politiques, se propose cette année d'approfondir la théorie du communisme, "grande idée, grande erreur", et d'édifier contre elle de substanciels arguments. Nous avons cru que nos lecteurs s'intéresseraient à ces discussions, vu l'ampleur que prend dans le monde actuel le mouvement communiste, vu la menace terrible qu'il constitue pour tous.—

A la première réunion, tenue le 24 octobre, les membres nagent en pleine abstraction. Voyez plutôt.

Il s'agit de définir la théorie marxiste de la valeur, base du système économique communiste. Le rationnement de l'espace nous empêche de procéder à des explications détaillées et nous nous contenterons d'indiquer le résultat de cette exploration en terre marxiste.

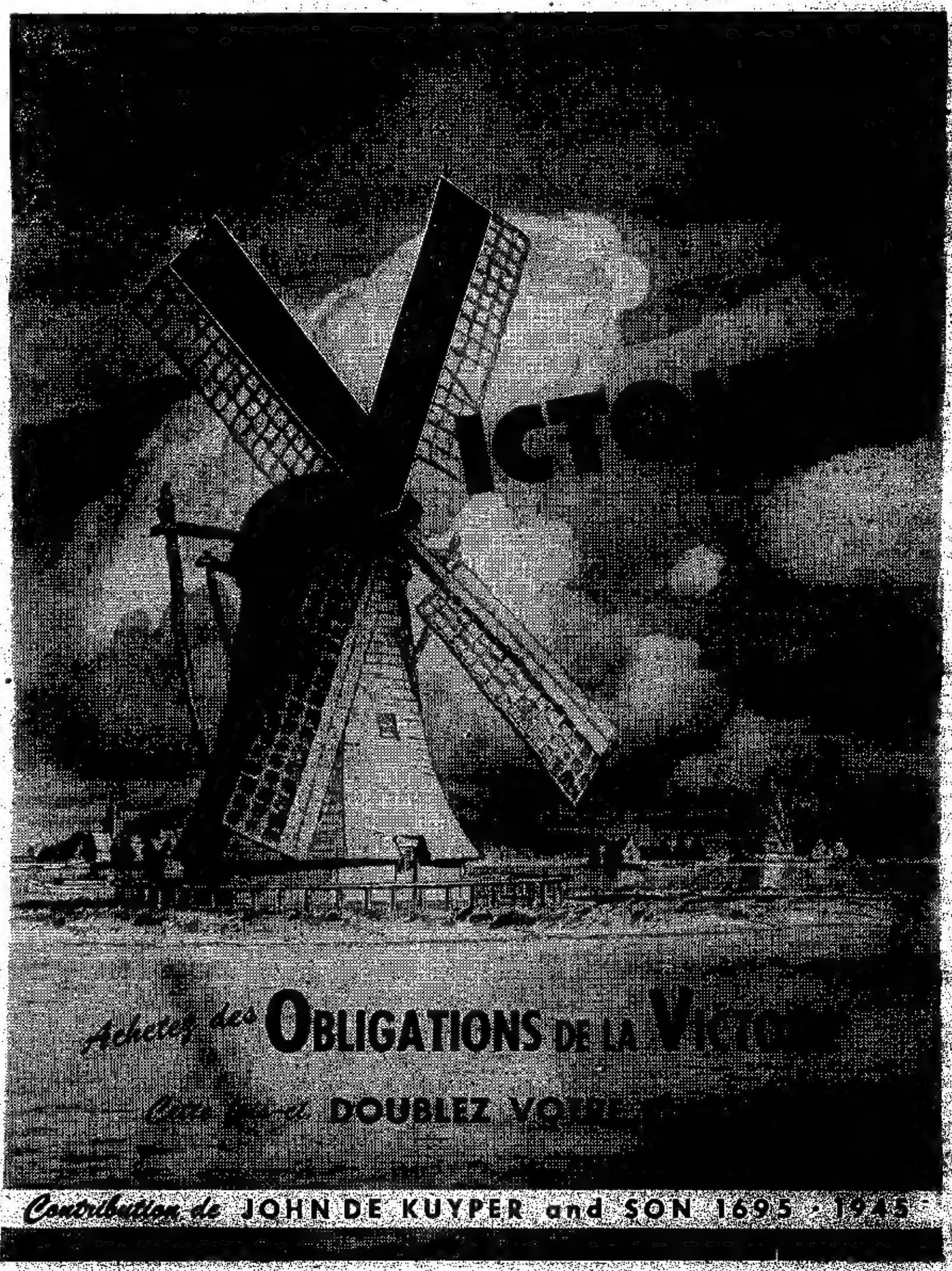
D'abord, la valeur économique, en général, c'est l'importance des choses en tant qu'elles répondent aux besoins des hommes.

En pratique, la valeur des objets peut être considérée à deux points de vue différents: en soi et par rapport à d'autres. De là proviennent les deux acceptations courantes du mot valeur: la valeur d'usage et la valeur d'échange. La première se définit: l'importance des choses en tant qu'elles répondent directement à nos besoins personnels; la seconde: l'importance des choses en raison de leur aptitude à être échangées contre d'autres. Voilà pour la base.

Puis, il faut considérer la valeur de la force-travail, soit du travailliant. La valeur d'usage de cette force-travail s'exprime par la quantité de travail qu'elle accomplit en bloc: et à son profit personnel et au profit du patron; la valeur d'échange, par la seule quantité de travail qu'elle accomplit pour son entretien personnel. En pratique, ces deux valeurs se mesurent en heures de travail. Illustrons: l'ouvrier Gaspard travaille à la mine 8 heures durant; le patron en retire un fruit correspondent à 8 heures de travail. Puis il cède à l'ouvrier un salaire correspondant à 4 heures de travail seulement. Ce que le patron reçoit, le total du travail, c'est la valeur d'usage; la part de l'ouvrier Gaspard se nomme valeur d'échange; et le surplus de 4 heures qui revient au chef de l'entreprise, Marx l'appelle: plus-value. Il s'indigne aussi de ce qu'elle ne revienne pas à l'ouvrier qui l'a fabriquée à la sueur de son front: c'est là, selon lui, "la plus sombre iniquité de l'histoire".

Les membres du cercle ont réussi à voir clair dans le puits marxiste. L'erreur fondamentale, ont-ils trouvé, se situe dans la théorie de la valeur. On ne mesure pas, on ne saurait mesurer la valeur des objets à la seule considération du travail qui s'y trouve cristallisé. Une foule d'éléments supplémentaires entrent en cause, tels la rareté, l'utilité, le besoin, l'abondance.— De plus, il est faux que le salaire ne représente que les frais nécessaires à la vie; supposé que ce fut vrai, les variantes dans les salaires ne seraient pas ce qu'elles sont aujourd'hui car les besoins ne diffèrent pas tellement d'un individu à l'autre. Enfin, on ne saurait nier le rôle indispensable du capital dans la vie économique; sans lui l'ouvrier ne tire aucun profit de sa force-travail; elle reste stérile, inemployée.

Voilà un peu ce qu'il en est de la théorie marxiste de la valeur.



Chûtes à l'Éturgeon

L'une de nos familles vient d'être plongée dans un double deuil par la mort de Mme Thomas Cousineau, née Alphonsine Lauzon, le 18 courant. Son époux décédait lui aussi à l'hôpital Brébeuf de notre ville après un séjour de deux mois. Mme Cousineau y fut hospitalisée durant cinq semaines.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin. Les Dames Adoratrices, les Dames de Ste Anne et les Tertiaires de St-François faisaient une garde d'honneur à leur soeur, dévouée membre de chacune de ces congrégations. M. le curé Lorenzo Côté, d'Alban, neveu de la défunte, chanta le service, ses trois petits-fils et deux arrières-neveux étaient enfants de choeur: Fernand, Gonzague, et Miguel Cousineau, Gaetan Lauzon d'ici et Alfred Lauzon, de North Bay. Les porteurs étaient les neveux Henri Brunet, Damien Lauzon, Mathias Charron, Joseph Cousineau, de North Bay, un cousin, Willie Paquette, de Sudbury, et un ami voisin, Henri Gagné.

La défunte était âgée de 73 ans, née à Notre-Dame de la Salette, P.Q. Elle laisse ses fils, MM. Joseph, Emile et Hector d'ici, Ovila, de Noranda, P.Q. qui arriva quelques heures avant le décès, et deux filles, Mlles Marie-Anne et Annette —la première est au service de la maison Michaud-Lévesque depuis vingt-cinq ans— trois frères et trois soeurs: M. Fabien Lauzon, et Mme Marie Brunet, de N.-D. de la Salette, P.Q. Mme Olive Gauthier de Hull, M. Damasé Lauzon de Timmins Ontario et M. Pierre Lauzon ainsi que Mme Alexina Coté d'ici. Le 1er mai 1943, M. et Mme Cousineau, célébraient leurs noces d'or. M. Cousineau, connu longtemps sous le nom de Thomas Joncas,—nom de son père adoptif qui l'adopta à la mort de sa mère quand il avait dix-huit mois, fut bedeau près de quinze ans à l'église du Sacré-Coeur. Il chauffa les fournaises de l'hopital au commencement. De son lit de malade il voyait les plates-bandes de fleurs qu'il avait taillées et se disait content d'être entouré de si bons soins par les dévouées Filles de la Sagesse. Une centaine de messes furent offertes à la famille pour ces deux disparus qui laissent un exemple de bons chrétiens, de parents dévoués, d'amis et de voisins toujours si prets à rendre service. M. et Mme Patrice Lauzon et leur fils Alfred, M. Joseph Cousineau, M. et Mme Willie Lauzon, Mme Mathias Pilon de North Bay et M. Willie Paquette de Sudbury assistaient aux funérailles.

La famille remercie tous ceux qui ont sympathisé à leur grande peine et spécialement les chères Soeurs Bibiane et Marie-Luce, Filles de la Sagesse de l'hopital.

Les funérailles de Mme Edouard Lefebvre née Alice Lépine, ont eu lieu samedi dernier le 20 octobre. M. l'abbé J. Marchand officiait assisté de Messieurs nos vicaires J. Tourigny et O. Campeau. La défunte est née ici il y a trente-trois ans, elle y est toujours demeurée sauf ces dix derniers mois où elle habitait Montréal et où elle décédait. Les porteurs furent MM. Bernard, Emile Auger, Horace Cusson, Roméo Lortie, Achille Michaud et Léo Renaud. Les Dames de Ste-Anne et les Filles d'Isabelle formaient une haie d'honneur à l'église. L'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Marie. La défunte laisse son époux, trois petites filles: Pauline, Renée et Mariette, ses parents, M. et Mme Achille Lépine, ses frères, Hormidas et Conrad, tous de Montréal, qui assistaient aux funérailles, et une soeur, Sr. Alix de la Trinité, Fille de la Sagesse à un couvent d'Haiti. M. et Mme A. Lafrance et Mlle Simone Lafrance, de Sudbury, assistaient aussi aux funérailles.

Séance du comité des parents

Dimanche soir, le 28 octobre, dans la salle Ste-Anne de Sudbury, eut lieu une séance organisée par le Comité des parents. Monsieur J. T. Paquette présidait en l'absence du Dr R. Tanguay. Etaient présents les membres suivants: Le R. P. A. Deguire, S. J., aumônier; Mme Pierre Lebel, 1ère Vice-Présidente; Mme Olivier Leduc, 2e Vice-Présidente; Mme J. Costello, MM. Philias Barbeau et Hector Bonin, conseillers.

Au nombre des distingués visiteurs, l'on comptait S. H. le Juge Plouffe de North Bay, le R. P. Wilfrid Nadeau, S. J., recteur du Collège du Sacré-Coeur, les RR. PP. Lévi Coté et Gabriel Morvan, O. M. I., qui viennent de terminer deux semaines de prédication à la paroisse Ste-Anne. On remarquait aussi les RR. PP. Gauthier, Mongeau, Demers, Dupas, S. J., du Collège; les RR. PP. E. Comte, T. Migneault, A. Bellemare, S. J., de la paroisse Ste-Anne. MM. les Inspecteurs Millette et Piché, accompagnés de leurs dames, assistaient aussi à la réunion.

Les membres du Comité des Parents avaient cru bon de profiter des excellentes dispositions dans lesquelles les paroissiens de Sudbury se trouvaient pour inviter le R. P. Gustave Sauvé, O. M. I. à venir leur donner son magnifique film sonore intitulé "La Peste Rouge". Ce film, de grande actualité, nous fit mieux comprendre le sens de l'influence communiste dans le monde entier. Le conférencier nous énonça d'abord les principes de la doctrine communiste; il nous décrivit ensuite l'expansion de cette doctrine dans les différents pays pour nous faire enfin comprendre la nécessité d'être partout et toujours un catholique sincère afin de contrebalancer dans notre milieu les effets néfastes de cette doctrine.

Espérons que les 500 personnes au moins qui ont assisté à cette magnifique conférence et qui ont applaudi ce film ont parfaitement bien compris leurs responsabilités en face du problème soulevé par le conférencier du jour.

—Communiqué—

Mme E. Simard, de Ville-Marie, P.Q., était ici la semaine dernière visitant les familles G., L.-P. et A. Lévesque.

M. Ovide Brunet, licencié de l'armée ces jours derniers, est allé visiter sa soeur, Mme Henricia Restoul et son frère, M. Lucien Brunet, de Sudbury.

M. Albini Valade, de retour d'outremer lui aussi, est allé visiter ses soeurs, Mme Alice Dumulon et Mlle Clara Valade, à Noranda, P.Q.

L'hôpital nouveau monte ses étages ... de jour en jour; les travaux avancent rapidement.

Le Dr. Roland Marchildon et sa mère, Mme B. Marchildon, de North Bay, visitaient leurs parents et amis la semaine dernière. Le Dr. Marchildon est stationné à London, Ont. —Il ne faut pas critiquer les ordres de l'armée mais les malades des campagnes où il n'y a pas de médecin-résident se demandent quand ils pourront avoir le grand privilège d'en avoir "un seul" de ces médecins, si nombreux présentement dans les camps militaires.—

Les pommes sont rares .. mais quand on entend des enfants chanter "J'ai des pommes à vendre...
Des rouges et des blanches
Apitchou — apitchou—
Mademoiselle, retournez-vous" — cela nous donne l'eau à la bouche.... et pour manger des pommes ...et pour danser des rondes enfantines par un bel après-midi d'octobre ensoleillé. —

L'Ami du Peuple
JOURNAL RÉGIONAL DE L'ONTARIO NORD

DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS

Cartes de visites, professionnelles, et commerciales
Cartes de remerciements
Factures de tous genres
États de comptes
Cartes mortuaires
Faire-parts
Tracts
P phlets
Circulaires
Programmes
Entêtes de lettres
Bulletins paroissiaux
Étiquettes gommées et d'envois
Travaux commerciaux généraux

SPÉCIALITÉ:
TRAVAUX DE LUXE

Cartes de Fêtes personnelles de Noël et du Nouvel An

DONNEZ-NOUS VOS COMMANDES A BONNE HEURE
Si vous voulez être assuré d'un service prompt

L'Ami du Peuple
Département des Impressions
82, rue Beech Téléphone 3-0700

CHRONIQUE INTERNATIONALE

— suite de la première page —

le même jour, au lancement du porte-avion Franklin D. Roosevelt, est un symbole de l'engagement que nous avons pris envers l'organisme des Nations-Unies de nous rendre partout dans le monde aider les nations pacifiques du monde à arrêter tout ganguter international".

La liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes et à se choisir un gouvernement en toute liberté est l'un des principes sur lequel M. Truman a insisté le plus longuement. "Nous refuserons, a-t-il déclaré avec force, de reconnaître tout gouvernement imposé à toute nation par la force de toute puissance étrangère". On a vu là une allusion directe aux élections qui doivent se tenir bientôt dans les pays balkaniques et un avertissement explicite à ces nations et à la Russie.

Rappelant ensuite que nous ne vivons pas dans un monde parfait, le président Truman a admis qu'il existe présentement des différends entre les grandes nations, différends qui ne sont toutefois "ni irrémédiables ni inconciliables".

ATTENTION

A cause de la fête de la Toussaint, nous avons dû imprimer le journal en entier mercredi. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pu passer tous les textes reçus.

La Rédaction

SPÉCIAUX
pour fin de semaine
CHEZ
GRENON

FROMAGE pqt 1-2 lb.	19c	ARACHIDES "Peanuts" salées la livre	39c
AIGLEFIN -Chicken Haddie- bte	32c	COCOA NELSON la livre	29c
SAVON WOODBURY 3 barres	23c	RAISINS SANS NOYAUX la livre	19c
SNAP POUR LES MAINS 2 btes	29c	PELURES MELANGEES POUR GATEAUX 1-2 lb	18c
SIROP D'ERABLE PUR bouteille 16 oz.	83c	FARINE FIVE ROSES 98 lbs	$2.95
SOUPE AUX TOMATES 2 btes	19c	VERRES 6 1-4 onces la douz.	59c
MALT LALLEMAND boite	$1.99	MELASSE la pinte	33c
SARDINES BRUNSWICK 2 btes	17c		

POULES FRAICHES la livre 34c

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE TOUS LES JOURS

EUGENE GRENON

96 est, rue Elm Téléphone 7-7544

V.-A. SÉGUIN
ELECTRICIEN

SERVICE DE 24 HEURES

INSTALLATION D'ELECTRICITE

BROCHAGES DE TOUTES SORTES

APPELEZ EN TOUT TEMPS

3-1615

A.-H. ROY
BOUCHER

Pour former un appétit, la meilleure méthode est de servir la viande dont vous connaissez la qualité.

250½, rue Murray

TEL. 5-5444

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED

COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

J.-E. LACOURCIERE

AVOCAT

10 est, rue Elm Tél. 8-8321

SUDBURY

AU COLLEGE

Jubilé d'or du rév. frère Dugas

Mardi le 30 octobre 1945, le R. F. Alexis Dugas de la Compagnie de Jésus, célébrait son cinquantenaire de vie religieuse. Le R. F. Dugas est né le 20 juillet 1877. Il entra au noviciat des Jésuites le 15 août 1895, prononça ses derniers voeux dix-huit ans plus tard, le 15 août 1906.

Durant ses cinquante années de vie religieuse, il parcourut le pays presqu'en tous sens. Il alla d'abord à St-Boniface, ensuite à Holy Cross, Alaska. Ses supérieurs le placèrent ensuite au collège d'Edmonton après quoi il fut envoyé à l'Immaculée-Conception, Montréal. En 1942, il se dirigea au collège du Sacré-Coeur.

Une basse-messe fut célébrée en son honneur. Son neveu, le R. F. Ménard, C. S. C. directeur de la Ferme Agricole d'Amos, officiait. Dans le sanctuaire, on pouvait voir le R. P. Rogeau, s.j., recteur, le R. F. Lamarche, s.j., du collège Jean de Brébeuf, de Montréal.

Un grand banquet auquel assistaient plusieurs dignitaires religieux de la région, fut offert au R. F. Dugas. Parmi les visiteurs on remarquait Mgr Coté, curé de l'Esturgeon, les RR. PP. Racette, curé de Verner, Deguire, S. J. de la paroisse Ste-Anne de Sudbury et plusieurs autres

A cette occasion, le R. P. Dugas reçut la visite de M. et Mme Léandre Ménard de St-Michel des Saints, respectivement beau-frère et soeur du frère, de deux neveux, le R. P. Ménard C. S. V. directeur de la ferme Agricole d'Amos et le R. P. Lamarche, s. j. du collège Jean de Brébeuf de Montréal. Aussi Soeur Marie-Aimée du Sacré-Coeur, soeur du Frère, accompagnée de Soeur Marie-Marguerite de Lorraine, était présente aux fêtes.

Pour le soir, une magnifique séance avait été organisée. Un élémentaire lut l'adresse exprimant des voeux de bonheur et de succès. La chorale exécuta quelques chants et l'harmonie Bellarmin nous joua trois marches. Quelques mots du R. P. Recteur, et le chant de notre hymne national terminèrent cette mémorable journée.

Au R. F. Dugas, l'Ami du Peuple souhaite joie et bonheur.

AD MULTOS ANNOS

VRAIMENT

De ce Clément Marchand, dans Le Bien Public, les judicieuses observations suivantes sur les règles de guerre qu'on veut faire continuer dans la paix:

"Les règles de ceci ou de cela, ces commissions multiples que le gouvernement fédéral avait inventées pour encadrer notre effort de guerre, entravent maintenant notre effort de paix. La guerre en Europe est finie depuis plusieurs mois et le peuple s'attend à ce qu'on rétablisse les conditions de vie normale un peu plus vite que ne l'aimeraient les petits tsars qui dominent maintenant du haut d'une autorité établie par décret.

Les règles et commissions multiples peuvent survivre encore un bon bout de temps mais à condition de mettre la pédale douce. Ces gens doivent maintenant s'efforcer de simplifier au lieu de toujours se montrer de plus en plus habiles à embêter tout le monde. Il semble que la grève des mineurs soit un avertissement, une dénonciation d'une forme de dictature et de tyrannie domestiques qui a tendance à prévaloir au sein d'un gouvernement bien lent à révoquer les mesures de guerre."

J.-B. DUCHARME

Service Funéraire

Tél. 6-6302 74, rue Beech

Acme Radio Shop

On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre

GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX

27, rue Lasgar Téléphone 8-8221

La revendication de plus forts salaires ouvriers, même plus élevés que ceux consentis par les usines de guerre, devient de quelque. On se contente de penser que si tout le monde gagne $1 de l'heure, cela produira un plus grand pouvoir d'achat pour enlever le produit ouvré. Mais si le consommateur n'est pas prêt d'autre part, à part, à payer le haut prix d'un article produit par une main d'oeuvre à $1 de l'heure, la marchandise restera sur les étagères et les usines, ne pouvant plus écouler leurs produits par les magasins, devront forcément renvoyer de la main d'oeuvre, une opération synonyme de chômage, pour dire une lapalissade. Mais on n'obtiendra vraiment de la bonne coopération entre le patron et l'employé que lorsqu'on se sera rendu compte que les intérêts de l'un et de l'autre sont les mêmes, que l'ouvrier se protège en protégeant l'employeur et que celui-ci trouve profit à payer convenablement sa main d'oeuvre.

Bezard Valley

NAISSANCES

M. et Mme Edmé Paquette annoncent la naissance de deux jumeaux. L'un Fernand et l'autre Constant, furent baptisés dimanche. M. et Mme Orphir Paquette et M. et Mme A. Beaulieu, furent les parrains et marraines.

M. et Mme Jos. Carrière, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

VA-ET-VIENT

Nos instituteurs et institutrices de la paroisse, ont assisté au congrès pédagogique à Sudbury vendredi.

M. Ovila Legault, gardien à Burwash, a visité son frère Neil, de Blézard, pendant quelque temps.

M. Charlie Corbleski, est allé à Toronto, suivre des traitements médicaux.

Mme Ernest Lafontaine est revenue dans sa famille après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Sudbury.

Ayant acheté l'hôtel de Hanmer, M. Laurent Cayen nous a quitté pour aller y demeurer.

—o—

RAYSIDE

Dimanche dernier, Mlles Marcelaise et Thérèse Carrière prenaient le dîner chez leurs grand'parents, M. et Mme Joseph Carrière de Chelmsford.

M. et Mme Alphéda St-Onge de Larchwood, passaient la veillée du dimanche chez M. et Mme Honoré Laurin.

Mme Baptiste Roy, son fils Alfred ainsi que M. et Mme Ernest Roy et leur fils Richard, tous de Sudbury, prenaient le souper chez M. et Mme Ovila Chevrier, dimanche soir dernier.

M. et Mme Wilfrid Laurin visitaient des parents à Sudbury en fin de semaine.

M. et Mme Alphonse Barbeau et leurs enfants de Sudbury ainsi que M. et Mme D'Assise Watier de Levack, visitaient Mlle Luce Watier et M. Ignace Watier dimanche après-midi.

MM. Marcel et Réal Carrière, de l'école Bruyère, passaient l'après-midi de dimanche chez un confrère de classe, M. Albert Smart.

M. et Mme Ovila Chevrier visitaient les familles Joseph et Ovila Methé à Chelmsford, en fin de semaine.

Jeudi dernier, l'école Bruyère avait l'insigne honneur de recevoir le Frère Marie-Olivier, des Ecoles Chrétiennes. Le vénéré Frère parla aux élèves de l'importance de commencer de bonne heure à préparer l'avenir. Il donna de précieux renseignements sur les diverses vocations dans le monde comme dans l'état religieux, en particulier celui du frère enseignant. En terminant, il nous assura de ses ferventes prières et remit à chacun quelques exemplaires du Bulletin du T. S. Enfant Jésus.

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Ignace Watier, président de notre Commission Scolaire, a fait l'acquisition de la ferme de son frère, M. Abéude Watier, située en face de notre école.

Mme Ovila Poulin passait la journée du dimanche chez sa fille Mme Léo-Paul Généreux, à Sudbury.

Fernande Poulin.

Propos communistes

—suite de la page 6—

Assurément, l'explication que nous en avons donnée ne représente que le squelette de cette théorie aussi subtile qu'on voudra. Pour le reste, nous nous en remettons aux auteurs compétents que sont Falloh, Muller et Catthrein.

Qu'on me pardonne d'avoir élaboré un résumé abstrait, abstrus peut-être, d'une doctrine qui n'a rien du charme d'une eau limpide.

Robert Vigneault,
secrétaire.

—o—

LES COUPONS DE BEURRE VALABLES EN NOVEMBRE

L'administration du rationnement de la C.P.C., a fait connaître les coupons de beurre qui seront valables en novembre. Ce sont, le 1er novembre, le coupon 128; le 15 novembre, le coupon 129; le 22 novembre, le coupon 130 et le 29 novembre, le coupon 131. Il n'y aura pas de coupon de beurre valable le jeudi 8 novembre.

KELLY'S RADIO SHOP

Garanti par écrit de 90 jours sur toutes réparations

Tél. 6-6381

129 sud, rue Durham